

La quête...

*Rêver un impossible rêve
Porter le chagrin des départs
Brûler d'une possible fièvre
Partir où personne ne part
Aimer jusqu'à la déchirure
Aimer, même trop, même mal,
Tenter, sans force et sans armure,
D'atteindre l'inaccessible étoile
Telle est ma quête...*

La quête : peut-être l'une des plus belles chansons du XX^{ème} siècle, reprises par tant d'interprètes ([Ginette Reno](#), [Johnny Halliday](#), [Maurane](#), [Jenifer](#), même [Elvis Presley](#) !) mais jamais aussi bien... vécue... que par son créateur en langue française* : l'immense [Jacques Brel](#)...



Et moi, quelle est ma quête ?...
Qu'est-ce qui m'est le plus



précieux ? qu'est-ce qui me fait vivre ? Dans le feu de l'été, l'Evangile vient aujourd'hui jeter cette question à notre méditation. Non pour dramatiser et gâcher le plaisir, mais comme une grâce qui nous est donnée de faire le point, d'autant plus nécessaire peut-être en ces semaines si particulières que nous vivons, en ces mois qui s'annoncent et où des choix de l'essentiel devront sans doute être posés par chacun... Quelle est la perle précieuse de ma vie ? Quels sont nos trésors, les perles que nous avons choisies ?... En quoi ou en qui avons-nous placé nos raisons de vivre ?... Quelle est cette étoile dans mon ciel, peut-être pas si inaccessible ?...

L'Evangile est très humain... Il sait qu'il est impossible de vivre sans choisir des perles précieuses... Ce sont elles qui donnent un sens à l'existence et orientent ce que nous avons à faire... Qui ne cherche pas de trésor, qui ne

choisit pas de perle dans sa vie voit celle-ci se dessécher comme du bois mort... Mais il ne dit rien de plus, l'Évangile !... Jésus ne précise rien ! Comme toujours... Il ne dit pas : « Voici comment il faut faire... Voici la perle à prendre... » Il n'établit pas de catalogue... Il se contente de dire qu'il existe des trésors et des perles qui méritent qu'on largue les amarres... Jésus renvoie ainsi chacun à ses choix et à sa conscience... Bien sûr ! durant son enseignement, il a donné quelques pistes, quelques signes indiquant un chemin... Le pardon, la confiance en Dieu, le don de soi, l'attention au plus faible, la prière, la vérité... Autant de petits cailloux blancs sur la route de nos vies, qui devraient conduire les Petits Poucets que nous sommes vers cette perle précieuse qui nous attend... Il y a là un chemin à parcourir, un peu comme un pèlerinage, une... quête... Et une quête qui ne s'arrête pas avec la découverte du trésor... Au contraire, une fois la perle trouvée, il reste encore le sentier le plus étroit à franchir : *Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède et il achète la perle...* Avant de

recevoir le bonheur tant recherché, il faut encore vendre... Autrement dit, il faut être capable de quitter ses certitudes, ses sécurités... Il faut être capable de tirer un trait sur d'autres trésors... Non parce qu'ils sont mauvais, mais parce que mon bonheur véritable ne se situe pas dans leurs parages... Ce que le Christ nous dit simplement à nous qui avons accepté de le suivre, c'est que notre perle précieuse se situe dans cette volonté que nous aurons à vivre, réussir et aimer à sa façon à lui... Pour le reste, il renvoie chacun à lui-même...

C'est alors la troisième parabole qui vient nous redire le message clair déjà énoncé la semaine dernière... Il y a du bon grain, il y a l'ivraie ; il y a des bons poissons, et il y a les autres... Ce que la parabole veut nous dire, c'est que nous n'avons pas à nous prendre pour le pêcheur qui tire les filets... Nous, nous sommes dans le filet, poisson au milieu des poissons, un parmi tous ; c'est le pêcheur qui fait le tri, pas les poissons... Et le pêcheur est patient...

Avez-vous compris cela ?, dit Jésus à ses disciples... La réponse appartient à chacun de nous... Puissions-nous demander la

« grâce de Salomon », celle de discerner au cœur de nos vies ces signes divins et donc légers comme la brise du matin, qui nous sont donnés afin de conduire notre marche sur le chemin de la Perle qui nous attend... Puissions-nous reprendre les mots du sage : *Donne à ton serviteur un cœur attentif...*

pour qu'il sache discerner...
Puissions-nous enfin recevoir la grâce de l'humilité en restant poisson au milieu des poissons...
Bon dimanche !

Abbé Patrick Willocq

(Photo J. Brel :

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Jacques_Brel_\(1962\).jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Jacques_Brel_(1962).jpg))

*Rêver un impossible rêve
Porter le chagrin des départs
Brûler d'une possible fièvre
Partir où personne ne part*

*Aimer jusqu'à la déchirure
Aimer, même trop, même mal,
Tenter, sans force et sans armure,
D'atteindre l'inaccessible étoile*

*Telle est ma quête,
Suivre l'étoile
Peu m'importent mes chances
Peu m'importe le temps
Ou ma désespérance
Et puis lutter toujours*

*Sans questions ni repos
Se damner
Pour l'or d'un mot d'amour
Je ne sais si je serai ce héros
Mais mon cœur serait tranquille
Et les villes s'éclabousseraient
de bleu
Parce qu'un malheureux*

*Brûle encore,
bien qu'ayant tout brûlé
Brûle encore,
même trop, même mal
Pour atteindre à s'en écarteler
Pour atteindre
l'inaccessible étoile.*

* La version originale *The Impossible Dream* (sous-titrée *The Quest*), fut créée au Mark Hellinger Theatre de Broadway à New York en 1965. Elle est extraite de la comédie musicale *Man of La Mancha*, inspirée du roman de Miguel de Cervantès (*Don Quichotte*), sur un livret de Dale Wasserman, des paroles de Joe Darion et la musique de Mitch Leigh. Elle sera interprétée par Jacques Brel en 1968 au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, puis au Théâtre des Champs-Élysées à Paris.